

## 4bis. Une source d'eau pour arroser la terre

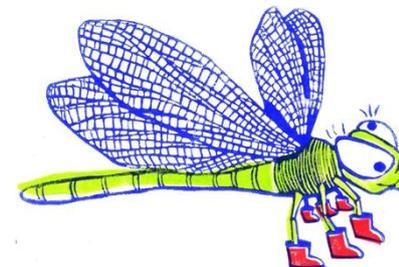
Genèse 2, 5-17

« Le Seigneur Dieu prit l'être humain et le plaça dans le jardin d'Eden pour qu'il cultive la terre et la garde » v.15



### Objectifs :

- Découvrir l'un des récits symboliques de la création centré sur l'être humain qui est fait de terre et de souffle
- Explorer les notions de garder, prendre soin, cultiver
- Accueillir l'importance de l'eau dans ce récit
- Réfléchir sur la notion de limites en lien avec l'actualité



### Introduction thématique (voir 3.4. Tempête sur le lac !)



### Texte biblique Genèse 2, 5-17

*Quand le Seigneur Dieu fit la terre et les cieux, il n'y avait encore aucun buisson sur la terre, et aucune herbe n'avait encore germé, car le Seigneur Dieu n'avait pas encore envoyé de pluie sur la terre, et il n'y avait pas d'être humain pour cultiver le sol. Un flot montait de la terre et arrosait la surface du sol. Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain. Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant.*

*Ensuite le Seigneur Dieu planta un jardin au pays d'Éden, à l'orient, pour y mettre l'être humain qu'il avait façonné. Il fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect agréable et bons pour se nourrir. Il mit au centre du jardin l'arbre de la vie, et l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais.*

*Un fleuve sortait du pays d'Éden et irriguait le jardin. De là, il se divisait en quatre bras. Le premier était le Pichon ; il fait le tour du pays de Havila. Dans ce pays, on trouve de l'or, un or de qualité, ainsi que la résine parfumée de bdellium et la pierre précieuse de cornaline. Le second bras du fleuve était le Guihon, qui fait le tour du pays de Kouch. Le troisième était le Tigre, qui coule à l'est de la ville d'Assour. Enfin le quatrième était l'Euphrate.*

*Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre et la garde. Il lui ordonna : « Tu te nourriras des fruits de n'importe quel arbre du jardin, sauf de l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais. Le jour où tu en mangeras, tu mourras. »*



## Commentaire

*« On appelle ce genre d'histoire qui raconte les origines du monde, de la vie et des êtres humains un récit de création. Il ne s'agit pas d'une théorie scientifique ni, évidemment, d'observations prises et notées sur le vif, mais d'une histoire imagée à propos de quelque chose qui dépasse notre entendement : la relation de Dieu au monde. Cette histoire est vraie. Non pas parce que ses détails seraient scientifiquement vérifiés, mais parce qu'elle nous présente Dieu, le monde et les êtres humains d'une manière qui peut devenir vraie dans nos vies. Un tel récit de la création ne va donc pas répondre à toutes nos questions, mais il peut nous fournir un éclairage sur le sens de la vie. Comme les phares d'une voiture découpent dans l'obscurité les contours d'un chemin, le récit de la création éclaire des pistes qui donnent un sens au monde et à la vie. » Brochure « Création », Enbiro, 1996*

Ce récit écrit par les anciens débute par le fait que sans eau et sans humanité, il n'y a rien au départ sur la terre. Pour qu'il y ait la vie, l'essentiel est l'eau et la présence humaine. Ce récit est humano-centré, tout en proposant une lecture décentrée du rôle de l'être humain face à Dieu.

L'être humain est fait de deux éléments dit non-vivants : d'eau et de terre. Il devient vivant lorsque le Souffle de Dieu l'habite. Ce début nous rappelle que nous sommes étroitement liés à notre environnement. D'ailleurs, nous le savons, notre corps est fait du même matériau que le monde. De plus, nous dépendons des apports d'éléments du monde pour vivre, nourriture, souffle, eau. Ce début place immédiatement le Vivant en lien avec la Source du Vivant qui est le Souffle de Dieu.

Dans la suite du récit, Dieu nous confie le monde, non pour l'écraser mais pour en prendre soin. Il s'agit de l'entretenir, de le faire grandir. Pour que la récolte soit belle, la terre a besoin de soins. L'être humain est ainsi un « loca-terre » et non un « proprié-terre ». Le bien ne lui appartient pas, raison pour laquelle Dieu pose une limite. L'être humain découvre ainsi que les limites sont essentielles pour lui. En effet, dès la naissance, poser des limites permet non seulement de donner un cadre sécuritaire à l'enfant, mais également de le décentrer de ses uniques besoins et demandes. Voici un commentaire de Laurent Bader sur cette limite :

*« Dieu pose une limite à l'être humain : il lui interdit de manger du fruit d'un des arbres du jardin, celui qui est au milieu... La limite dit à l'être humain que tout n'est pas possible. La Création n'est pas sa chose, son terrain de jeu à lui tout seul. L'arbre au milieu du jardin est la marque de Dieu qui rappelle qu'il en est le propriétaire. L'arbre intouchable est la « part de Dieu », ce qu'il se réserve. Dans une perspective écologique, nous pourrions dire que c'est la part des générations à venir, ce que l'être humain ne doit pas toucher pour qu'il reste quelque chose aux suivants. Le péché, dans ce sens, c'est toucher à cette part, empiéter sur ce qui est à Dieu pour le gérer à notre guise. Notre manière actuelle de gérer la planète et ses ressources ne semble pas respecter cette limite. Selon la compréhension du monde développé par la Genèse, le péché écologique a trois origines :*

- *Nous méconnaissons les liens qui nous unissent à l'ensemble de la Création. Dans notre monde globalisé et envahi par la technologie, ces liens sont plus difficiles à percevoir. Lorsque j'achète des fraises d'Espagne, je ne sais pas dans quelles conditions elles ont été cultivées (respect de la nature et respect des travailleurs).*
- *Nous renions notre responsabilité envers la planète et notre prochain.*
- *Nous nous emparons de la part de Dieu, comme s'il n'existait pas. »*

L'être humain est appelé à cultiver la terre, c'est-à-dire à favoriser le développement, la croissance. Cultiver, c'est aussi veiller aux ressources. En tant que gardiens de la terre, nous sommes invités à nous conduire comme un bon berger qui prend soin des moutons, c'est-à-dire des espèces animales ; comme un gérant qui fait fructifier ce que le propriétaire nous confie.

Pour en savoir plus sur ce texte :

- Un extrait d'article de Norman Lévesque :

*« Les mythes d'origine de toutes les cultures de la planète considèrent les humains comme étant un assemblage d'éléments non-vivants. Aristote parlait de 4 éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu. Dans ce récit biblique, au chapitre 2 de la Genèse, on raconte que le premier être humain est un assemblage de terre et d'eau dans lequel un souffle (air) vient donner vie. On ajoute ailleurs dans la Bible que l'humain porte en lui une lumière intérieure comme un feu, sa foi. Plus concrètement, une personne bien vivante dégage de la chaleur, ce feu constant qui nous garde à 37°C. Les premières lignes de la Bible nous rappellent, de façon symbolique, qu'on sait que l'être humain est intimement lié à son environnement. Et la science le confirme : toutes les molécules de notre corps proviennent de ce que nous mangeons, nous buvons et nous respirons. J'aime cette image du lieu idéal pour l'être humain : un jardin. On aurait pu s'attendre à un somptueux palais rempli de marbre et d'or. Non, la nature ! Le premier lieu de l'être humain est la Création, façonnée avec sagesse à travers les millénaires. La ville a ses avantages, sans doute, mais nombre de personnes m'ont témoigné que dans la nature, ils se retrouvent. L'air est bon à respirer. Le sol est humide et accueillant. Les arbres sont « séduisants » avec des paysages à couper le souffle. Les framboises et les bleuets sauvages sont « bons à manger ». Le vent dans les feuilles chante une mélodie. Et, Dieu ne lègue pas son pouvoir à Adam pour qu'il gère une ressource forestière... il l'invite à le cultiver, ce qui implique de se mettre à genoux. Ce signe d'humilité, on le fait tous en s'occupant de notre jardin ! L'idée n'est pas de contrôler, mais de prendre soin. Dans ce paradis terrestre, Adam a des responsabilités : il doit garder ce jardin. Je me sens interpellé. J'ai le goût de protéger la nature des envahisseurs, des gourmands qui ne pensent qu'aux profits. Pour valoriser nos origines, on peut s'impliquer dans la conservation (ex : forêt, rivière). Un gardien de la Création peut aussi planter, chez soi ou dans un parc, des fleurs et des arbres qui accueilleront les oiseaux et les écureuils. Une autre manière de prendre conscience de notre milieu de vie est de réduire, réutiliser et recycler. J'honore la Création par les louanges, mais surtout par mes gestes! » Gardiens de la Création.*  
[www.GardiensCreation.org](http://www.GardiensCreation.org)

- Une réflexion de Michel Sommer sur des mots clés du texte :

*L'AIR : La première chose dont nous avons besoin en sortant du ventre de notre mère c'est l'air ! On respire de 20 à 40 fois par minute et on en a besoin jusqu'au dernier souffle sur notre lit de mort. À chaque respiration, on l'aspire en nous. L'air entre dans nos poumons. Nos poumons sont composés d'environ 300 millions d'alvéoles, des petites bulles toutes en grappe. Plus il y a de petites bulles, plus notre corps a de contact avec l'air. Quand on expire, on ne rejette pas tout l'air de nos poumons, sinon nos poumons s'affaibliraient. Environ la moitié de l'air dans nos poumons reste quand on expire. Ce que j'essaie de démontrer, c'est que vous ne pouvez pas tracer une ligne délimitant : « je suis ici » et « l'air se trouve là ». Il n'y a pas de frontière. Nous sommes faits d'air. C'est en nous. C'est fusionné avec nous et ça circule dans notre corps. Nous sommes l'air. Et bien sûr, l'air que j'expire se mélange dans la pièce et entre aussitôt dans votre nez ! Imaginons ce qui se passe après ma prochaine expiration. On va la suivre. Par les courants de convections vous aurez chacun respiré des millions de millions de molécules d'air qui étaient dans mon corps. Mais les portes sont ouvertes et l'air va sortir de la pièce, se promener dans les rues de Sydney, traverser l'Australie, et voyager partout sur la planète. L'air ne m'appartient pas et il voyage partout. Grâce à cette conclusion, on se rend compte que dans chaque respiration que vous prenez, il y a des millions de molécules d'air qui ont visité le corps de Jésus de Nazareth. Imaginez un personnage du passé et vous pouvez vous lier à lui en sachant que l'air dans vos poumons a déjà été dans les siens. Il y a aussi des millions d'atomes qui ont visité le corps des autres êtres vivants. Et chaque respiration que vous prendrez insufflera la vie dans d'innombrables êtres vivants pour autant de générations que vous pouvez l'imaginer. Vous voyez que l'air nous unit à tous les êtres vivants aujourd'hui, mais aussi à ceux du passé et ceux du futur. L'air doit être considéré comme un élément sacré...*

*L'EAU : Maintenant, on change d'élément. Nous sommes l'eau et rien ne pourrait être plus évident que ça. Mon corps se compose d'environ 70% d'eau, tout comme la surface de la planète ! Connaissez-vous la concentration de sel dans notre sang ? 3,5%. Connaissez-vous la concentration de sel dans l'Océan ? 3,5%. Voilà une autre belle preuve que les êtres vivants ont évolué sur notre planète à partir de la mer. Nous sommes comme une grosse goutte d'eau avec assez de parois pour qu'on ne dégouline pas sur le plancher ! Le problème, c'est que l'eau fuit de notre corps constamment : ça s'évapore des pores de notre peau, par notre bouche, par nos yeux et nos organes. Et voici ce qui est magique : Quand on a quelques millilitres de trop, on a envie et on va aux toilettes. Quand il manque quelques millilitres, on a soif et on boit de l'eau. On est tellement dépendant de l'eau qu'il existe des réflexes dans notre corps pour garder tout juste la bonne quantité. Rappelez-vous d'un cours de sciences que vous avez eu au primaire : le Cycle de l'eau. L'eau couvre la terre, une partie s'évapore, forme les nuages, la pluie coule dans les rivières et les lacs, puis recommence le cycle. L'eau ressemble beaucoup à l'air, car elle semble nous unifier, car elle passe à travers chacun de nous...*

*LE SOL : Nous sommes le sol, car chaque bouchée de nourriture que nous mangeons a grandi dans ou sur le sol. Et les enfants sont toujours surpris quand je leur dis que ce qu'ils mangent sont les corps des plantes et les muscles des animaux. Chaque partie de ce que nous sommes vient de la carcasse d'une plante ou d'un animal, que nous mettons dans notre bouche, on le décortique et on incorpore les molécules provenant de cet être vivant dans notre propre corps. Nous sommes le sol par tout ce que nous mangeons. On nous suggère souvent de manger bio. Quels sont les avantages ? Au moins deux :*

- *Des recherches sont en cours en Europe pour déterminer la valeur nutritive des légumes bios. Si on considère un légume qui pousse dans un vaste champ conventionnel, ce légume trempe ses racines dans des engrais chimiques qui le forcent à pousser plus vite. Les racines deviennent paresseuses et absorbent moins de nutriments du sol... le légume est donc moins nutritif.*
- *Les légumes sont aussi entourés de pesticides qui restent sur les plants et appauvrissent les sols. Si les insecticides servent à tuer les insectes, il est évident que leur accumulation dans notre corps cause des cancers à long terme.*

*Cultiver et garder (Ge 2,15) : l'être humain a reçu une tâche à accomplir, envers le jardin où Dieu l'a placé, pour le bien du jardin. En remplissant sa mission, l'être humain honore le Créateur. Adam (littéralement, le terreux) qui est tiré d'Adamah (la terre) doit veiller sur la terre et la servir.*

- *Cultiver : 'avad, littéralement servir, travailler, cultiver. Le verbe peut aussi avoir une dimension religieuse de « servir Dieu » ou « rendre un culte ». Dans cette création de Dieu, l'être humain reçoit un travail à faire. Le jardin où Adam et Eve sont placés n'est pas un pays de Cocagne où l'on a tout ce que l'on veut sans rien faire ! Il s'agit de prendre soin, de développer les potentialités. « Le jardin cultivé sera comme un chant de louange au Dieu de l'ordre et de la vie, de la paix » (Henri Blocher).*
- *Garder : en hébreu, samar, signifie garder, protéger, veiller ; le verbe peut aussi avoir une dimension religieuse comme dans « garder les commandements ». La culture du jardin implique le soin, l'entretien, voire la protection. »*

## Déroulement

	Pour tous les âges	Pour l'éveil à la foi	Pour les enfants de 6 à 10 ans
Accueil	Voir proposition annuelle.		
Biotope et insecte	Voir proposition dans la brochure		
Animation	Partage avec des images		Partage avec des images
Activité créatrice		Création de petits bonshommes en terre pour la narration	
Raconter la Bible	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Narration avec des objets symboliques du point de vue de la libellule.</li> <li>• Autre proposition sur youtube : Bible les récits fondateurs, la création : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=3TeuHcTQ61I">https://www.youtube.com/watch?v=3TeuHcTQ61I</a></li> </ul>		
Parole ouverte	Voir la proposition ci-dessous.		
Prière	Deux prières à poursuivre		
Chant	Chant de l'année « Fragile création »		
Activité créatrice	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer une fresque de la nature commune</li> <li>• Des dessins à colorier</li> </ul>		
Activité réflexive			Réfléchir sur les limites dans nos vies
La suite en famille	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Balade à la découverte du ruisseau</li> <li>• Proposer les sites ci-dessous à visiter en famille.</li> </ul>		
Bonus	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sur ce site, vous trouverez différentes vidéos pour les enfants en lien avec cette thématique : <a href="https://calspi.wordpress.com/2020/09/11/prendre-soin-de-la-creation/">https://calspi.wordpress.com/2020/09/11/prendre-soin-de-la-creation/</a></li> <li>• Sur ce site, vous trouverez différentes vidéos pour les adultes sur cette thématique : <a href="https://calspi.wordpress.com/2020/09/11/4236/">https://calspi.wordpress.com/2020/09/11/4236/</a></li> </ul>		

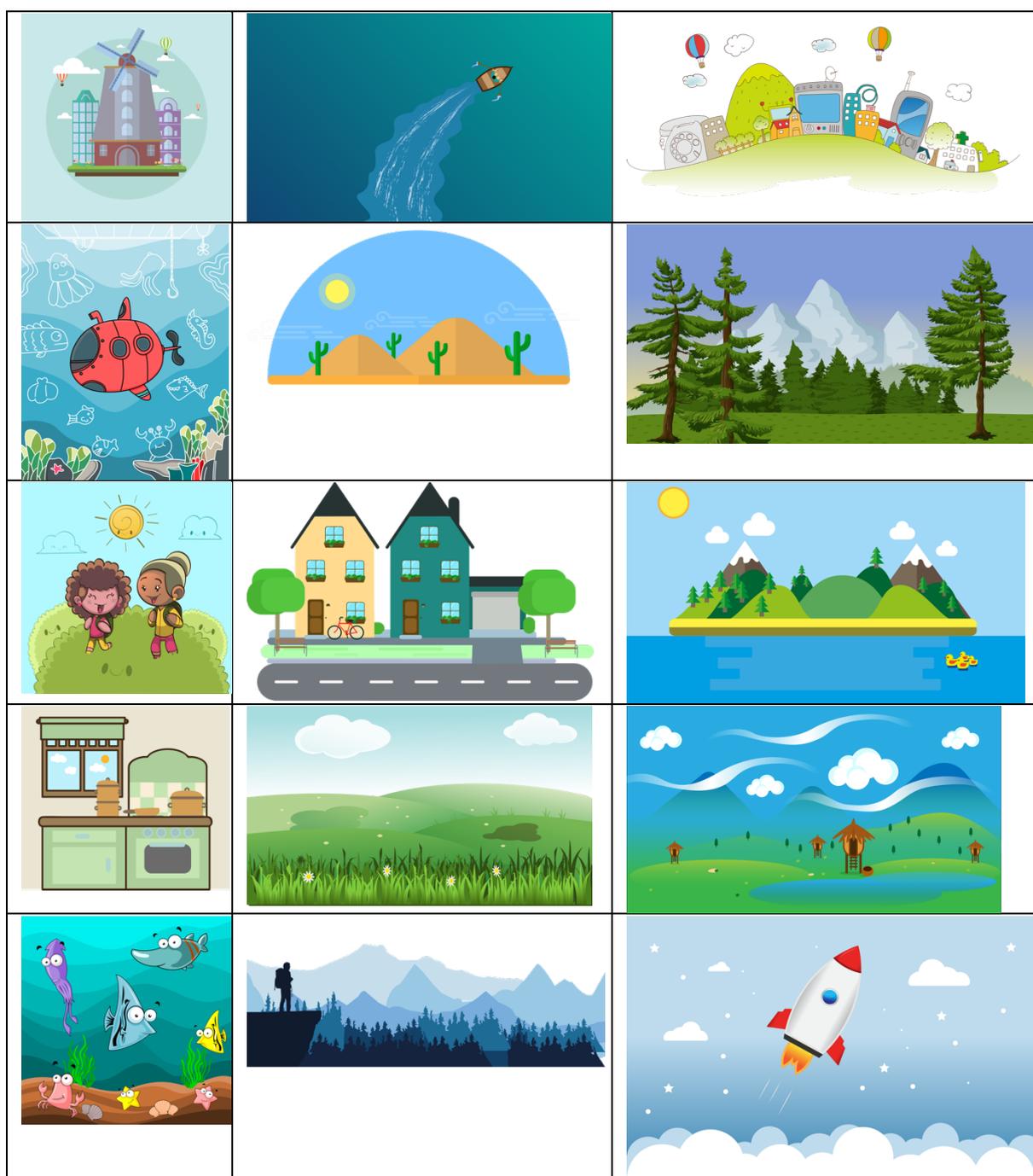
## Animation ludique



### Partage avec des images

- En quoi l'eau et l'air sont indispensables à la vie ?
- Prendre des images et découvrir le lien avec l'eau, la terre, l'air.
- Chacun choisit l'image qui lui parle le plus.
- Laisser le temps à chacun-e d'expliquer pourquoi l'image lui parle.
- Ensuite poser la question : sur cette image, quel est le lien avec l'eau, l'air, la terre ?
  - Voir les quelques images ci-dessous. Vous pouvez aussi prendre des images du jeu DIXIT
  - Voici un poster à télécharger avec plein d'images sur l'eau : [https://www.education21.ch/sites/default/files/uploads/img/kit/365/BNE-Kit\\_Poster%20definitiv\\_WEB\\_150dpi.pdf](https://www.education21.ch/sites/default/files/uploads/img/kit/365/BNE-Kit_Poster%20definitiv_WEB_150dpi.pdf)

Voici quelques images :



### Animation créatrice : Création de son personnage

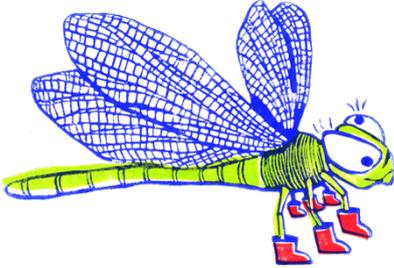
Avec de la terre ou de la pâte à sel, faire son propre personnage.

Voici une recette de pâte à sel :

- 1 tasse d'eau;
- 1 tasse de sel;
- 2 tasses de farine;
- mélanger et c'est tout bon



## Raconter la Bible - « Une source dans un jardin », une aventure de Libellule<sup>1</sup>...

<p>Bonjour, c'est moi la libellule. Vous le savez assurément, ce que je préfère au monde, c'est l'eau et l'air. J'aime aussi la terre tout autour de l'étang et au fond de l'étang. C'est là où je vivais quand j'étais une larve.</p> <p>L'eau, la terre et l'air... trois éléments indispensables à la vie. D'ailleurs, savez-vous qu'au tout début de la Bible, il y a un très vieux récit. Les hébreux l'ont raconté pour répondre aux questions de la vie. Et ce récit parle de terre, puis d'eau... et d'air... je vais vous le raconter....</p>	<p>Poser une libellule</p> 
<p>Au tout premier temps, sur la terre, rien ne poussait encore. Pas le moindre petit buisson, pas la moindre petite herbe sauvage. Rien que de la terre.</p> <p>Dieu n'avait toujours pas fait tomber la pluie et il n'y avait pas d'humain pour travailler le sol et faire pousser les plantes.</p>	<p>Poser de la terre au centre (sur un papier comme ici pour la récupérer plus facilement)</p> 
<p>Alors une sorte de source s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.</p>	<p>Arroser la terre</p>
<p>Alors, avec de la terre humide, Dieu fabrique un humain. C'était un adam de poussière, un habitant de la terre qui vient du sol.</p> <p>Puis Dieu souffle la vie dans ses narines.</p> <p>Et l'adam, le terrien, se met à vivre. Il devient un être vivant.</p>	<p>Poser un humain fait avec de la terre ou de la pâte à sel</p> 
<p>Dieu plante un jardin.</p> <p>Dieu fait pousser tous les arbres du sol.</p>	<p>Poser des feuilles, des branches, du vert et deux bandes de bleus</p>

<sup>1</sup> Les photographies sont d'Annick Raya-Barblan

Les arbres étaient beaux à voir, les fruits bons à manger.  
Un fleuve arrosait ce jardin, ce fleuve se divisait en quatre bras, comme les quatre points cardinaux, signe que l'eau est présente sur toute la terre.

pour le fleuve



Au centre, Dieu met deux arbres différents, l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais.  
Ce n'était pas vraiment des arbres. C'était la vie. C'était le pouvoir.

Poser deux mini arbres au centre



Il y avait là aussi toutes sortes d'animaux.

Poser des animaux, soit en 3D, soit des images



Dieu prend l'humain et le place dans le jardin pour le cultiver et pour le garder.

Dieu fait à l'être humain cette limite : « Tu peux manger les fruits de n'importe quel arbre du jardin, sauf de l'arbre du pouvoir. Car, cet arbre donne la mort. »

Placer vos personnages dans le jardin

<p>Dieu nous demande de garder et de cultiver la vie et la terre pour qu'elles soient un cadeau pour nos enfants et petits-enfants, car</p>	<p>Poser un cadeau ou entourer d'un emballage cadeau la terre</p> 
<p>La vie et la terre est un don de Dieu pour les grands-parents</p>	<p>Poser des branches sur les fleuves pour qu'on voie bien ou juste à l'extérieur</p> 
<p>La vie et la terre est un don de Dieu pour les parents</p>	<p>Poser des feuilles sur les fleuves pour qu'on voie bien ou juste à l'extérieur</p> 
<p>La vie et la terre est un don de Dieu pour les enfants</p>	<p>Poser des graines sur les fleuves pour qu'on voie bien ou juste à l'extérieur</p> 

## Parole ouverte

- Qu'est-ce qui vous a surpris, touché, interpellé dans le récit ?
- Quel élément enlèveriez-vous ? Pourquoi ?
- Quel élément ajouteriez-vous ? Pourquoi ?
- Que représentent pour vous les arbres ? Que pensez-vous de cette limite ?
- Que représentent pour vous les verbes « Cultiver » et « Garder » ?



## Prière à poursuivre

Une prière issue de l'Ecole de la prière : <https://agck.ch/wp-content/uploads/2020/09/École-de-la-Parole-2020.pdf>



- Seigneur, bravo pour les montagnes, bravo pour la mer. On n'a jamais vu un bleu si vert et un vert si bleu. Aucune symphonie n'est riche d'autant d'harmonie.
- Seigneur, bravo pour le vent qui fait danser les blés, qui fait trembler les océans.
- Bravo pour le soleil et la colère du volcan.
- Bravo pour l'arc-en-ciel qui met de la joie dans le cœur d'un enfant.
  - *Quel autre bravo pourriez-vous dire à Dieu ?*
- Pourtant, parfois, quand je regarde la terre, j'ai l'impression qu'elle ne tourne pas très rond. Seigneur, pardon !
  - *Qu'est-ce qui ne tourne pas rond sur la terre ?*
- Donne-moi de la préserver et de la garder telle que tu l'as créée. Amen.

Une prière issue de OEKE, <https://oeku.ch/fr/biodiversite/>

- Seigneur, de tes mains, tu touches le monde. Tu formes la terre et tout ce qui vit. Tu ne cesses de créer.
- Tu nous touches par la chaleur du feu et le souffle du vent, par la fraîcheur de l'eau et par la terre, solide, qui nous porte et nous nourrit.
  - *Comment Dieu vous touche-t-il aujourd'hui ?*
- Seigneur, fais de nous des hommes et des femmes capables de toucher avec tendresse, d'entourer ceux qui en ont besoin, de trouver les gestes de consolation.
  - *On peut citer chaque enfant, chaque personne présente par son prénom !*
- Seigneur, sur cette terre, lorsque nous touchons tes créatures, nous sommes reliés à ta Création, que ce soient les animaux, les plantes, mais aussi nos frères et sœurs les êtres humains. Merci de nous mettre ainsi en communion, dans le respect les uns des autres.
  - *Quelle(s) personne(s) vous touche(nt) et voulez-vous remettre à Dieu par un prénom ?*
- Amen

## Activités réflexives - Discussion autour des limites, du cadre



Le but est d'avoir une discussion large avec les enfants, les familles. Vous pouvez creuser une question suivant les impulsions des enfants, des familles. Si vous avez en même temps des enfants et des parents, n'hésitez pas à faire deux groupes séparés, puis après, faire une discussion commune.

Vous pouvez aussi noter quelques grandes lignes sur une feuille. Vous pouvez ensuite remettre à Dieu cette discussion tout simplement.

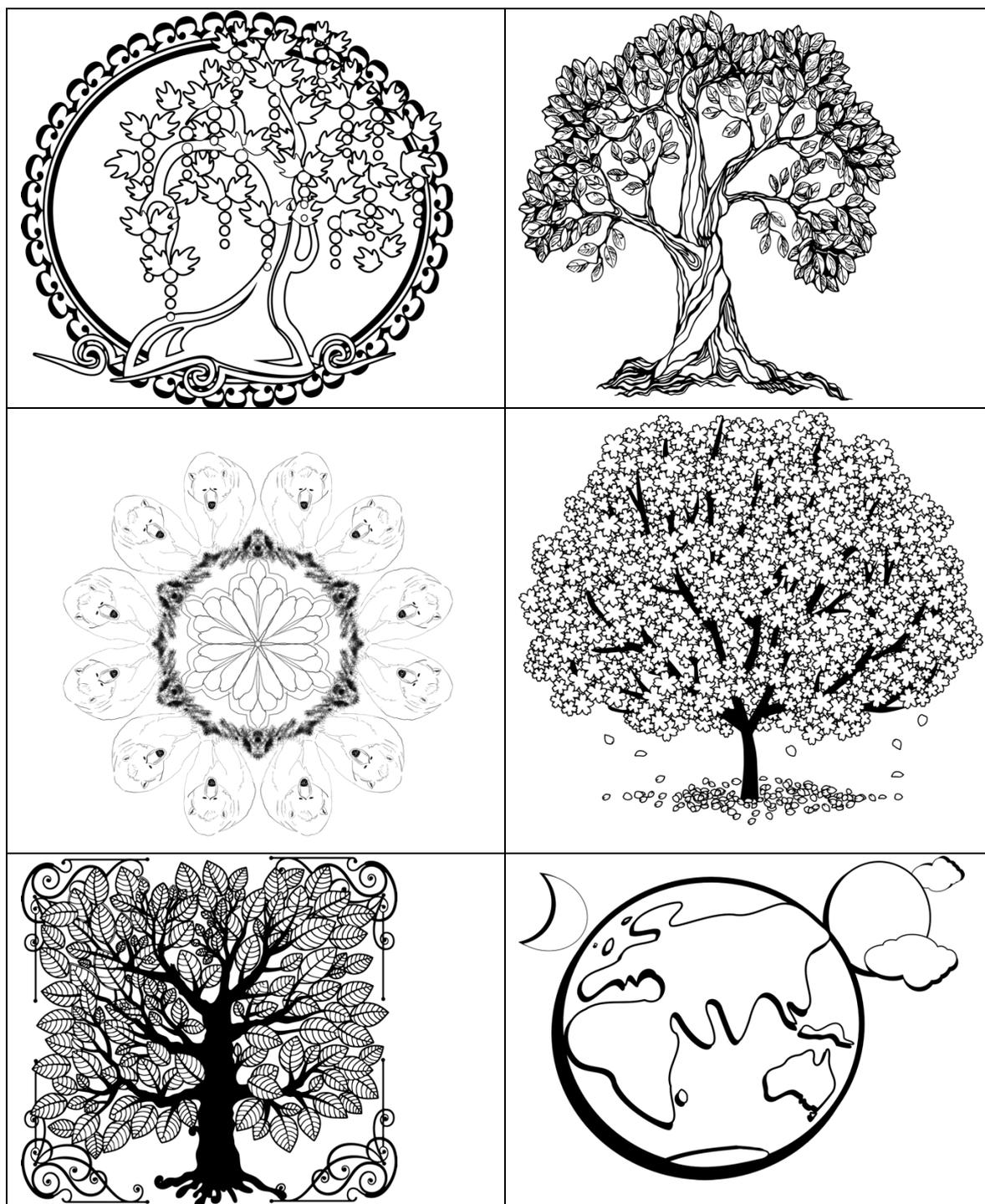
- Dans ce récit, Dieu a donné un lieu de vie avec un cadre et une limite.
  - La limite, ce sont les deux arbres
  - Le cadre, c'est de « cultiver et garder » le jardin.
- Et vous dans vos vies, quelles limites avez-vous ?
  - Avec vos parents ? vos frères et sœurs ?
  - A l'école ? A l'Eglise ? ...
  - Avec la télévision ? les jeux vidéos ? le natel ? la nourriture ?
  - Qu'est-ce que vous aimeriez changer ? Avec qui pourriez-vous en parler ?
- Et quelles sont les limites de
  - vos parents ?
  - vos frères et sœurs ?
  - vos enseignant-es ?
  - vos animatrices-teurs, ministres en Eglise ?
- Quel cadre avez-vous ? Que devez-vous faire ?
  - En famille ? A l'école ? ...
  - Pour quoi ?

## Activités créatrices

### Créer une fresque de la nature commune

- Sur une grande feuille (ou sur une nappe)
- Soit avec des crayons et des stylos, de la peinture ou encore des objets de récupération, faire une grande fresque en représentant :
  - La terre
  - De l'eau
  - Un fleuve
  - Des plantes
  - Des êtres humains
  - Des animaux
  - Deux arbres-limites

## Des dessins à colorier



## En familleS



- Proposer aux familles d'aller se balader le long d'un cours d'eau et d'observer la diversité qui s'y trouve.
  - Leur proposer d'essayer de repérer une libellule, des poissons, des grenouilles, mais aussi de repérer des plantes diverses, des cailloux, de la terre.